

Оссолінські колекції.

CD – диск виконано в рамках угоди укладеної з квітня 2004 р. між Львівською науковою бібліотекою НАН України у Львові і Національним Закладом ім. Оссолінських у Вроцлаві.

Lwowska Naukowa Biblioteka im. W. Stefanyka NAN Ukrainy. Oddział Rękopisów.
Zespół (fond) 58.

PAPIERY JANA KARŁOWICZA

192/2. List Achillesa Bonoldiego do Edmunda Sulistrowskiego 1851.

STRONY NIEZAPISANE NIE ZOSTAŁY ZDIGITALIZOWANE

Львівський бібліотечний фонд
НАУКОВИЙ ЦЕНТР
НАУКОВИХ РУКОПИСІВ
№ Каф. 192/п. 4

07

17-17

Кореспонденція Стрітровського Едмунда.

1838-1840, 1846, 1848-49,

1851-53, 1856-57, 1863, 1865-67,

1874 і б. д.

Луца, Вільно, Любань,

Львів і б. м.

50 лл. 94 арк.

м. франц., пол.

Bonaldi detruilles

5041
87-1
5041
Cher M. Edmond

Je ne vous ai pas dit adieu,
or Dieu veuille que ce soit au
revoir et bientôt... Je suppose
que vous ne doutez pas de la
sincérité de ce vœu... Pour moi
dont la vie n'est désormais qu'
un continuel retour sur le passé,
je ne suis jamais si heureux que
lorsque je retrouve quelques unes
de ces personnes qui ont appart.
né à ce grand drame, à ces
événements " Quorum maxima
pars fui, comme dit Enée d'enne,
yeuse mémoire - Chaque rencontre
avec vous cher M. Edmond, me

fait resouvenir de la conduite hono-
rable, droite, sereine que vous avez
continuellement suivie dans le chemin
scabreux ou tant d'autres ont glissé.
Aussi croyez que je ne demande à
Dieu qu'une occasion pour vous
prouver mon amitié et par là
mon estime.

Car revoir donc et si vous
venez à Vézun n'oubliez pas
votre tout dévoué

H. Proudhon

104 - 15. Janvier 1851.



Prof. Edmund Lubiński

11/11

Chez Monsieur Edmond.

Connaissant votre humeur tant soit
 peu éhémérique, et prévoyant que
 pendant cette année de famine
 plus ou moins générale vous auriez
 plusieurs sujets de tristesse j'ai voulu
 en vous ménager quelques instants
 de bon vivre. Après avoir écouté les
 gémissements de vos paysans, essuyé
 vos larmes, mon cher vous puis
^{lire} vous ^{prendre} une diversion de la Parodie du
 Juif errant que je vous envoie et
 je vous garantis que votre mauvaise
 humeur passera comme le souvenir
 du premier amour... de ce premier amour
 qu'on a tant calomnié et prétendant
 qu'on y revient toujours.



Vous me demanderez sans doute pour-
 quoi je ne vous ai pas apporté la
 Parodie toute entière... Je pourrais

vous donner mille raisons pour cela
mais je ne vous en soumettrai
qu'une seule par amour pour la
lucronisme. Cette raison la voici.
C'est que à l'époque où je me
suis procuré cette parodie il n'y
avait que six livraisons de publiées.
Je crois que cela vous suffira.
En tout cas vous pourrez toujours
vous adresser à moi pour de plus
amples explications.

En riant de bon cœur penser
un peu à moi et continuer
à vouloir du bien à celui qui
à l'honneur de se dire

Votre très dévoué serviteur

J. F. Bonaldi
Sainte - Ruffine de pro-
fession.

Edmond Monsieur
 Le lister oncle

En main propre





5043

5043

5

Mon cher Lubichowski

L'arrivée d'Ignace le tailleur qui vient de me remettre votre charmante et bonne lettre, m'a fait un double plaisir. Celui d'abord de revoir mon brave Jérôme Naturot, puis de retrouver dans vos paroles, l'expression de ces bons sentiments d'amitié aux quels je tiens d'autant plus que ce sont les seuls et véritables biens que j'aie acquis: si par ci par là dans le rude chemin de ma vie! -

Vous nous demandez l'assurance, dites-vous, du plaisir que nous avons eu à Wisniawo!..... Hélas mon cher, après en avoir quitté, votre adorable et charmant foyer, vrai et doux sanctuaire de toutes les vertus de famille, séjour de paix et de vrai bonheur, que les dégoûts, les humiliations, les persécutions les plus abjectes et les plus sales viraient à ma rencontre presque aux portes de Vilna. J'ai souffert l'incroyable pendant ce temps, toujours au sujet de la fameuse lettre anonyme dont je vous ai parlé, et dont les hautes Autorités d'ici ont fait une pièce d'accusation légale, devant laquelle je deus me justifier!!!?? - Au milieu de ces dégoûts, le cœur navré, le désespoir dans l'âme, je tournais pour me soutenir et me consoler mes regards vers Wisniawo, vers vous, vers votre incomparable femme, vers toute votre maison, et en sentant mes larmes couler et la confiance en

Dieu et en sa vertu sur la terre, se réchauffer
dans mon ame, je versais toutes mes bénédictions,
tous mes sentiments de reconnaissance et de sin-
cère amitié, sur le cher petit toit de votre maison,
enfermant dans une seule prière, dans un seul
soupir, tout ce qui vous est cher, tout ce qui
vous touche! - O! ce n'est pas seulement le pain
quotidien de l'hospitalité, que j'ai partagé avec
vous pendant plus de deux mois! - Je me suis
nourri à Wisniew, de ce pain de l'esprit qui
fait la force et la persévérance de l'ame, qui
vous aide à souffrir et à savoir se résigner.
Voilà ma réponse mon cher Edmond, voilà pour
ma part, ce que je puis dire de mon séjour
parmi vous. Dieu veuille qu'à votre tour vous
puissiez vous souvenir de moi avec plaisir et
exception faite, de mes escapades avec Jodko,
dont je vous demande encore une fois sincèrement
pardon -

Stanislas n'a point baissé tranquillement
le légat, et elle l'a prié de bénir la Sainte
Vierge d'Ostra Brama qui est émaillée sur
sa montre! sans toutefois la détacher de la
morce aux diables, dans laquelle elle se trouve
toujours enfoncée - Vous concevez donc que
la bénédiction papale s'est cette fois singulièrement
fourvoyée! - S'est-elle arrêtée tout entière sur
la montre, ou a-t-elle été plus loin?
Pour l'honneur du S.^t Siège, il faut croire
qu'elle est restée tout dans la manche du légat
s'obstinant comme le S.^t Esprit dans la chanson

de Béringier à dire « Non je ne descends pas! »

Notre coquine a été célébrée à la consécration de l'Eglise de Duxata.... Comme le diable qui se méfie de tout, n'osait pas fourver sa queue dans une œuvre aussi sainte et aussi belle, il ya eu, voyez sa chère pretrefie, pour essayer d'y neutraliser la grande influence divine! - Mais ça a été peine perdue!.... Cet Astaroth en jupon est déjà trop connu, pour qu'il faille même se servir du procédé de « Martin Laksxi pour le coujurer.

Mais les fausses notes m'appellent.... Au revoir donc cher et bon Edmond - Je me fais un plaisir de penser que ma lettre au moins viendra vous visiter et vous dira tous les sentiments de reconnaissance et d'amitié que vous porte

Votre veil et dévoué Ami

Bonobis

Je baise un million de fois les mains de Madame Sulitrowka, je me recommande au bon souvenir de Mademoiselle Céline, et de Mademoiselle Crémieux. Je salue la joyeuse bande, et embrasse sur les deux joues mon adorable favorite, l'incomparable Wandusa.

Monsieur
Edmond Sulistrowski

a Wierwiew





5044

5044

79
7

Mon cher Edmond

Votre Général Gouverneur de la Ville et Province de Komaja a fait une apparition chez moi pendant que j'étais à l'affût des fausses notes, puis malgré sa promesse ne s'est plus montré. Il s'agissait, comme il l'a dit à Alphonse d'une lettre à expédier à l'étranger. S'il s'agit de l'Allemand qui vous a fait cette fameuse queue florale et qui vous a tiré des carottes gelées et pourries, je vous prie de me dire que je lui ai fait passer votre réclamation par Heymann, aussi tôt après l'avoir reçue.

Maintenant, je profite de l'occasion qui se présente pour souhaiter à Wiszniewo et à ses chers habitants, les bonnes fêtes, une bonne fin et un heureux commencement d'année. Privé comme vous l'êtes de vos voisins d'outre lac, et de la charmante Société des Boerckowicki vous êtes bien à plaindre en effet! Mais comme d'autre part la solitude et les sacrifices sont de puissants moyens pour parvenir au perfectionnement moral, je me dis après tout qu'il n'y a pas de mal qui ne tourne à bien. - Ne m'accusez donc pas

de courante, si (ayant votre bien spirituel en vue) je ne crains pas de déchirer votre cœur en ajoutant aux vœux sincères que j'adresse au ciel pour vous et les vôtres, la prière de prolonger cette solitude, et abandon, dans lequel le départ de vos charmants voisins vous a plongé.

Je suppose que Madame Emma vous tient au fait, des réjouissances, gaillardises, et anecdotes pyramidales, qui font des deux familles ses mentieunies de vrais imules de Crépin et compagnes. O mânes de Töpffer, ombre désopilante!... Si tu n'as pas encore passé le Styx! Si des amis insoucians n'ont pas inhumé ton corps ou ont négligé de mettre dans ta bouche l'obole de piége pour l'avare et inexorable Charon, tu dois bien souffrir en voyant cette riche maison de fou rire qui a échappé à ton crayon!... Tous les rêves les plus exagérés de ton imagination, n'étant que des sévères et profonds tableaux historiques en comparaison des faits et gestes de ces héros de Vilna! -

Vous figurez-vous mou cher Edmond, Schron prenant la fuite, et poursuivi par Pieprojad en chemise et ruisselant de sueur? Vous imaginez-vous Jaginn, bourgeois gentilhomme, membre du club, payant N.É.P. NOUVELÉ. pour ~~me~~ regarder comme les gros bonnets de la susdite société, savourant des faisans et autres friandises, tandis qu'après

Dans un coin modeste de la table il ne lui est donné
ni que de manger le reste des sauces égari⁴⁸⁷
sur les plats vides, avec des croûtons de pain?
Vous le figurez-vous donnant des sauts chez
lui et se donnant des airs de médecin amateur?
Et les maîtres de toute sorte de choses, venant
à la file achever l'éducation non commencée
des demoiselles Boerskowski!.... Et les bals cos-
tumis et autres réjouissances, et les scies de
tout genre que ces dernières, leur Maman en
fête, montent quotidiennement à leur pauvre
moribond de père, aux fins sans doute de lui
procurer via lexixie les rares ale wesole
Konanie?.... O pauvre ville de Wilna! O
fortunés rivages du lac de Wlirziew!.....

On prétend que les chemins de fer vont amener
de grands changements dans notre pseudo-
capitale!.... Pour moi je n'en vois qu'un seul
possible.... C'est qu'avec les premiers trains,
tout le monde s'en ira, et qu'un beau
matin le soleil ne trouvera dans la bonne
ville de Vilna, que le vieux Boerskowski
(que ces belles dames oublieront sans doute
de prendre avec elles) et Nowomiejski.

Kojrowicz vient de sortir de chez moi. Je ne m'
étais pas trompé, et c'est encore de l'hostiel:
leur caractère et faiseur de queues qu'il s'agit.
Bon! Je m'en vais expédier dès demain votre
relettre. Quant aux frais de poste, Heymann
m'a dit qu'il en parlerait avec vous à la première
rencontre. Je lui demanderai encore qu'il me donne

les renseignements nécessaires dans le cas où il faudrait forcer l'Allemand à s'exécuter de par la loi -

Mais à propos d'horticulteurs, savez-vous bien que le projet dont je vous ai parlé de traquer la lyre de ce cuistre d'Apollon, contre les pipeaux de Pan, commence à prendre une tournure assez vraisemblable? - D'abord Madame Bonoldi me parle, ceci paraît être un fait - Je viens donc d'écrire catégoriquement à Lopaciński, et Dieu aidant le bon peut le faire.

Voyons!..... Entre les dulciora otia du Parnasse et la vocation de Cinnamonatus, il faut cependant trouver une transition. Après avoir bien cherché, je trouve que le trait d'union le plus naturel entre le costume fort peu modeste (il faut l'avouer) du chef d'Orchestre des Muses, et la toge sévère du consul subrogé puis dictateur romain, est sans contredit le froc du frère Queteur!... C'est donc sous cet humble transvestissement, que je me présente à vous, et sans exorde aucun, je m'adresse à votre bonne et ancienne amitié pour moi, en ces termes.

"Le cas échéant que je devienne non point horti, mais agriculteur, ne viendrez-vous pas au secours de mon troupeau?..... Pour peu que ceux qui me veulent du bien (et j'en ai plus de cent raisons pour croire que vous êtes de ce nombre) me donnent un peu de bétail, je pourrai dans le commencement me livrer d'affaire avec ma petite somme. -

Pardonnez-moi si j'en agis aussi franchement

Mais après j'ai comme ça -

Passez chez Edmond les vœux bien sincères
- je fais pour vous et les vôtres à l'occasion
des fêtes de Noël et de la nouvelle année,
Puisse le Ciel vous combler de bénédictions et
de joies, et vous préserver de toute peine
trop cuisante, de tout malheur réel; c'est
ce que vous souhaitez du fond du cœur

Votre tout dévoué

Bonoldi

Baiser de ma part les mains de votre
incomparable épouse et recommandez-moi à
son bienveillant souvenir, ainsi qu'à celui
de Mademoiselle Céline.

Mademoiselle Arniawska arpente-t-elle toujours
au pas de charge le salon? ... Présentez-lui je vous
prie mes respects, si vous parvenez à la rejoindre.

Mille choses à Mademoiselle Jeanette.

Je salue cordialement la joyeuse bande,
mais en particulier ma bonne et charmante
Wandusa, à laquelle je conserve — très-fidèle-
ment son culte spécial. Embrassez-la sur les
deux joues de ma part, demandez-lui souvent
Dla kogo Bonoldi spiewa, pour qu'elle ne m'ou-
blie pas tout à fait, et gatez-la un peu
je vous en prie! ... Comment pouvez-vous sou-
vent maltraiter, ce bel ange joufflu et pompon-
né, que je voudrais pouvoir vous voler? ...
et qui est digne de toute adoration? —

avec vous; mais ne m' en ^{ad 5044} avez - vous pas donné ¹⁰⁷⁹
vous - même si non le droit, ~~3044~~ moins le courage
par vos mille bontés, et par une bienveillance
une amitié de tantôt dix sept ans?... Et puisque
nous parlons de la confiance entière que j'ai
en vous, permettez - moi que j' en abuse encore
en vous demandant un conseil. - Les Creehowies
m' ont tenu une si simple amitié; l'un d'eux
a été mon élève à l'Institut; croyez - vous
que ce serait indiscret, et au dessus de ma
dignité personnelle, si je ~~les~~ m' adressais aussi
à eux dans le même but. Si au milieu des
débats et des mécomptes d'une vie toujours et
sans cesse agitée, je cherche à appuyer mon exis-
tence sur des bases un peu moins fallacieuses
que ne le sont les fausses robes, Dieu m'est
témoin que ce n'est que mes enfants que j'ai
eu vue. Si j'étais seul, vous même, vous me
décerneriez la place d'organiste chez vous, avec
pain et cigares à discrétion. Mon but (voilà
la question) excuse - t - il ou non la petite in-
discretion que je vous soumet, et suis - je au-
torisé comme père de famille, à demander ce
que je n'aurais certes, jamais demandé, si j'é-
tais seul? - Veuillez je vous en prie répondre
d'après votre manière de voir, cette subtilité
de conscience, et votre avis sera sacré pour moi;
attendu que je sais qu'en pareilles matières
suivre votre avis, c'est agir en toute sûreté
et sans déroger d'un iota à ce que la plus
stricte dignité ^{personnelle} ~~de la personne~~ peut imposer.

269 56

97
10

A toute la Société de Wisniew

5045

Salut et respect! -

5045

Je suis arrivé sain et sauf, dans la bonne ville de Vilna, au ~~quarante~~ grandissime galeop de mon courrier, à 11 h. et demi du matin, aujourd'hui 26 Septembre de l'an de grâce 1856.

Ce matin à 8 heures en reprenant mon chemin après la nuitée, je me consolais (en tant que gelé) en pensant que les dahlias de Wisniew, ne devaient pas mieux s'amuser sur leurs tiges, que moi sur ma selle!... Toujours, en tant que gelé, je saluai d'un sifflement monotone le lever du soleil, et quoique ça, je ne m'en porte que mieux, tandis que vos dahlias Messieurs et dames sont complètement enfouis! -



J'ai trouvé Vilna absorbée par l'attente du Nonce Apostolique, et je dus à mon costume Franconi, d'être pris pour un des moutardiers du pape, qui composent la suite du prélat!... Si en effet la surdite Evinesme nous arrive, c'est pour le coup, que nous allons marquer l'empressement du bras gauche....., et observer le paysage, à toutes les incongruités que commettent nos prélats indigènes!... Toute la théorie

de Fadet y passera! - Rien de nouveau d'au-
te, excepté le grand événement dont je viens
de vous parler, si ce n'est qu'Eustache Tyz-
kiewicz sert de potence à je ne sais quelle révo-
lution, et dignus fuit intrare in doctissimo
corpore gentihominum cubiculi! - Plus que
ça de l'usque!!!!

Je ne vous envoie pas Cadet Rouffelle. Primo! -
Parceque Moniuzko en tant que propriétaire de ce
chef d'œuvre de l'humour national français, est parti
avant hier pour Minsk, aux fins probablement, d'exer-
cer son influence inharmonique, sur les diétines qui
doivent s'ouvrir dans cette illustissime ville! - Soyez
toutefois tranquille! - Quod differetur, non auferetur!
Mademoiselle Céline, aura en même temps, le soleil
et ma cheminée de Nowossii! -

Encore une fois permettez-moi de vous exprimer
ma vive reconnaissance, pour les jours charmants que
j'ai passés à Wiszniew, et veuillez aussi être mon
interprète à cet égard envers l'inappréciable Ma-
dame Sulistrowska, à la quelle je baise très-respectueu-
sement les mains.

Au revoir donc cher et excellent Edmond! - Que
le bon Dieu comble toute votre maison de ses béné-
dictions les plus chères!

Votre vieil et dévoué ami

St-

Mes enfants saluent tendrement toute la joyeuse bande,
et moi je baise mille fois les joues de la chère Vanda, au
souvenir de la quelle, je vous prie de me rappeler souvent.

Mon gamin, en fait qu'aujourd'hui, a oublié de faire
à Wissembour, comme je le lui avais dit, mon petit certificat
d'usage! Je vous le renvoie - Veuillez dire, je vous en prie,
à votre tante à d'après Carlsbourg, avec un million de remerciements
pour votre bon accueil, son parfait accueil qui m'a rendu un
très agréable séjour.

Monsieur
Monsieur Edmond Lubitzowski
à Wissembour



Skanowanie i opracowanie graficzne na CD-ROM :



ul. Krzemowa 1

62-002 Suchy Las

www.digital-center.pl

biuro@digital-center.pl

tel./fax (0-61) 665 82 72

tel./fax (0-61) 665 82 82

Wszelkie prawa producenta i właściciela zastrzeżone.

Kopiowanie, wypożyczenie, oraz publiczne odtwarzanie w całości lub we fragmentach zabronione.

All rights reserved. Unauthorized copying, reproduction, lending, public performance and broadcasting of the whole or fragments prohibited.